



## Dans la mouvance de la Roche



Les méandres de Saint-Philbert-sur-Orne



Rouvrou (Ménil-Hubert-sur-Orne)



La Rouvre à Taillebois

### Six escalas pour vous faire une idée

**1- Les méandres encaissés de l'Orne à Saint-Philbert**  
1,5 km de la Roche. Prendre la direction de Saint-Philbert (D.329) puis la première à droite (Barrage EDF, le Breuil). Petit parking et remarquable point de vue sur les méandres à 500 m sur la droite. Gîte d'étape.

**2- Les méandres encaissés de la Rouvre à Rouvrou**  
3 km de la Roche. Prendre la direction de Rouvrou (D.301). Petit parking près du pont sur la Rouvre. Sentier d'interprétation avec bornes pédagogiques, belvédère des Rochers des Gardes. Sentier du camping et escarpements du Cul-de-Rouvrou (GR 36).

**3- Le Chant des cailloux**  
7 km de la Roche. Suivre la direction de Bréel (D.329) et, à Notre-Dame-du-Rocher, prendre à droite (D 15) vers Taillebois. Petit parking au pont sur la Rouvre ou, par le chemin, près de l'aire de pique-nique. Belle promenade sur les bords du torrent, rochers granitiques....

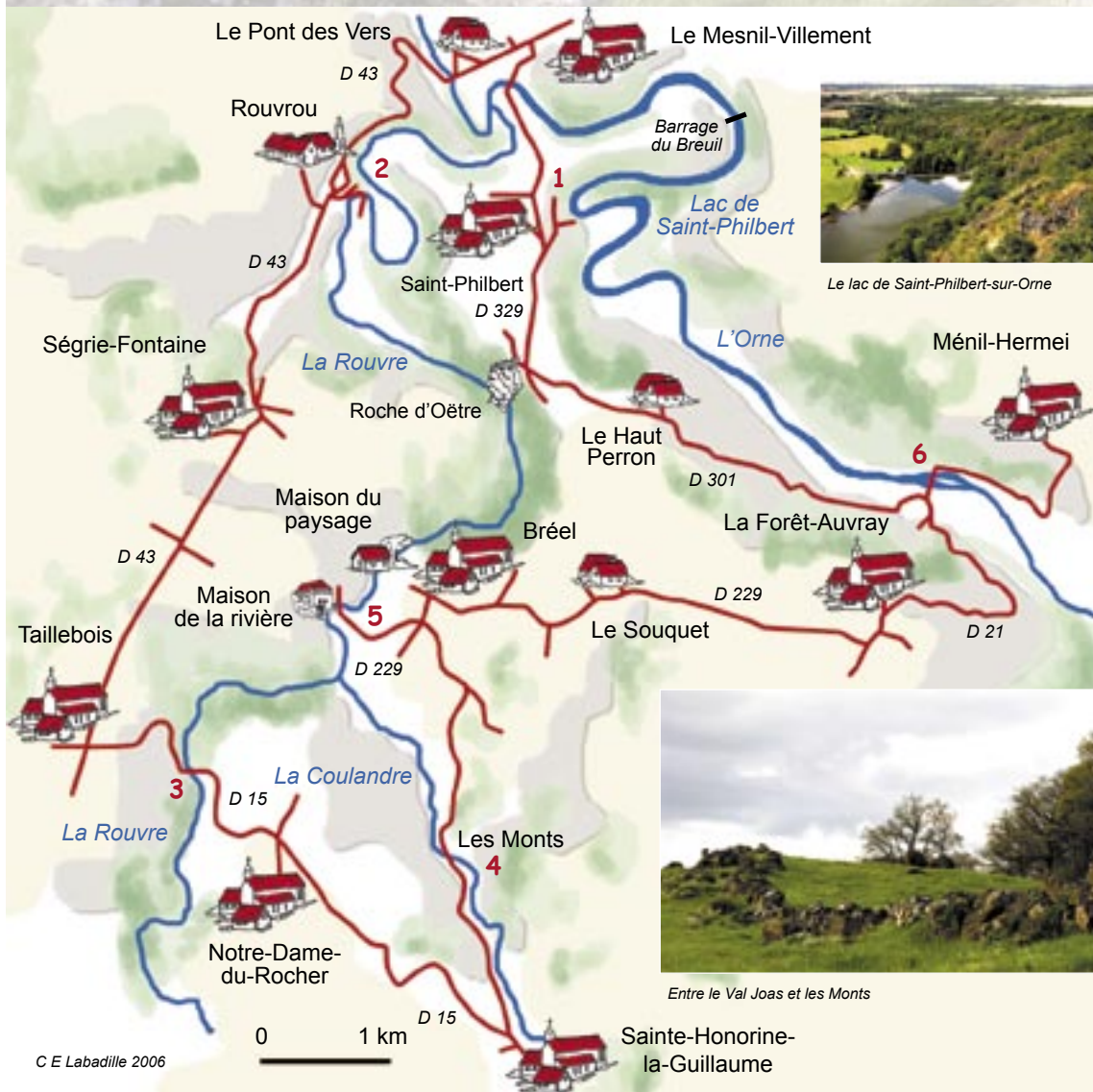
**4- Sainte-Honorine-la-Guillaume**  
7 km de la Roche. Prendre la direction de Bréel (D.329) et, en sortie de bourg, tourner à gauche vers Sainte-Honorine. Parking sur le bord de la route ou dans le bourg. Parcours botanique dans un bocage lithique (granite) particulièrement préservé. Haies de hêtres centenaires plessés (tressés) vers « les Monts ».

**5- Bréel et Ségrie-Fontaine**  
3 km de la Roche. Prendre la direction de Bréel (D.329). Parking dans Bréel ou, à la sortie du bourg à droite, au pont de Ségrie. Maison de la rivière et Maison du paysage en entrée libre. Parcours tous publics aménagé en bord de Rouvre avec bornes pédagogiques. Café-nature. Sentier du granite pour rejoindre la Roche. Gîte d'étape.

**6- Le pont de la Forêt-Auvray**  
3 km de la Roche. Prendre la route de Falaise (D.301). Belle descente par une route en lacets. Parking au pont sur l'Orne. GR 36 dominé par le rocher et le pierrier du Bec Corbin. Moulin ancien (privé) près du pont. Raidillon (ancienne voie romaine) avec lavoir pour rejoindre Ménil-Hermei.



À partir de la Roche d'Oëtre, choisissez l'une de ces destinations pour y passer quelques instants ou l'après-midi entière. Hormis le premier site, tous les autres offrent l'occasion d'une promenade à pied (les n° 2, 4 et 5 permettent des boucles). Vous pouvez également prendre la journée entière pour découvrir en voiture le circuit que nous vous proposons avec ses six étapes. Long de 26 km, il peut également être pratiqué en vélo, mais alors... attention aux côtes !





Le moulin de Bréel devenu « Maison du paysage »... et celui



de Ségrie, « Maison de la rivière » (cartes postales anciennes)

Après avoir parcouru le sentier des corniches et avant de suivre les cinq itinéraires proposés à la fin de cet ouvrage, partez donc à la découverte de lieux qui s'inscrivent dans la mouvance de la Roche d'Oêtre, tant ils en sont proches par la distance, tant ils sont fidèles à son esprit : un esprit fait de pittoresque et de beauté, mais également de silence et d'isolement ; un esprit de nature mais également de ruralité...

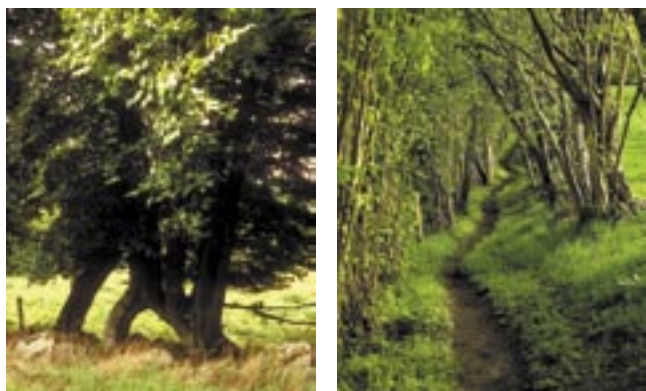
Ce petit pays doit en particulier son originalité à la présence de l'Orne et de la Rouvre qui l'ont littéralement défoncé et à la nature de son sous-sol. Or, en la matière, le site de Roche d'Oêtre n'est guère représentatif car le poudingue hercynien n'existe à peu près qu'ici. En fait, à peine la Roche quittée, on entre dans les granites (La Forêt-Auvray, Bréel, Ségrie-Fontaine...) et leur ceinture métamorphique. Cette « auréole » est composée de schistes recuits par l'ancienne activité magmatique. Appelés « cornéennes », ces schistes durs entourent les granites et forment les vigoureuses assises de Saint-Philbert, Rouvrou, Ménil-Hermei.



Boules de granite et poiriers en fleurs à Sainte-Honorine-la-Guillaume



Contrastant avec les basses campagnes avoisinantes, les granites et leur frange de cornéennes confèrent à la région un charme indéniable, à la fois empreint de sobriété et de démesure. Car ces paysages, attachants mais parfois austères, rapprochent sur de courtes distances des ensembles de plateaux trapus ou ondulés, un véritable moutonnement de collines, et une enfilade d'escarpements grandioses dominant les cours d'eau encaissés : Cul-de-Rouvre, Rochers des Gardes, Bec Corbin... autant d'abrupts qui soutiennent la comparaison avec la Roche d'Oëtre !



Des hêtres « plessés » sur le sentier du « repentir » entre les Monts et le Val Joas

Cette topographie mouvementée ne va guère dans le sens d'une mise en valeur agricole moderne. Certes, si les friches mangent par endroits les versants pentus, en revanche, on se félicitera du fait que certaines communes n'aient pas eu à subir les aléas paysagers qu'apportent généralement les opérations foncières de remembrement.

À l'ouverture d'une barrière, au détour d'un chemin, sur le couronnement d'une hauteur, si l'effort est parfois récompensé par l'apparition subite d'un large panorama, le plus souvent le regard se heurte à l'arbre, au dense réseau des haies qui, loin de constituer une entrave sur le plan esthétique, offrent au contraire le spectacle d'un verdoisement et d'une variété quelquefois même un peu anarchique. Vers Bréel ou Sainte-Honore-la-Guillaume, retrouvez donc le véritable Bocage, isolé, cloisonné, divisé jusque dans l'habitat qui, au delà d'une impression première de répétition, présente de multiples facettes et vous livre, une à une, les preuves de sa diversité et de sa richesse : haies vives et murets de pierres sèches ; chemins creux et boules de granite adossées aux talus ; marqueterie des prairies de toutes formes ; sources et ruisseaux, lourdes échines rocheuses, hameaux, vieilles demeures...



Bréel



Ségrie-Fontaine



Le Bec Corbin à Ménil-Hermei (pont de la Forêt-Auvray)





## Une terre de légende

Comment ces hautes corniches surplombant le vide, comment ces immenses bois de chênes, comment ces landes à bruyères et ce torrent fougueux auraient-ils pu ne pas retenir la légende ? ou plutôt les légendes car elles sont nombreuses et encore bien vivaces.

Ainsi, on raconte qu'à la Roche d'Oître « il est une grotte nommée la Chambre des Fées dont l'ouverture inaccessible se trouve à flanc de paroi. Les fées y dorment tout le jour et, la nuit venue, elles gagnent la lande pour y danser. Elles vivent là avec leurs maris, de petits hommes habillés de velours et coiffés d'un chapeau vert planté d'une plume de geai ».

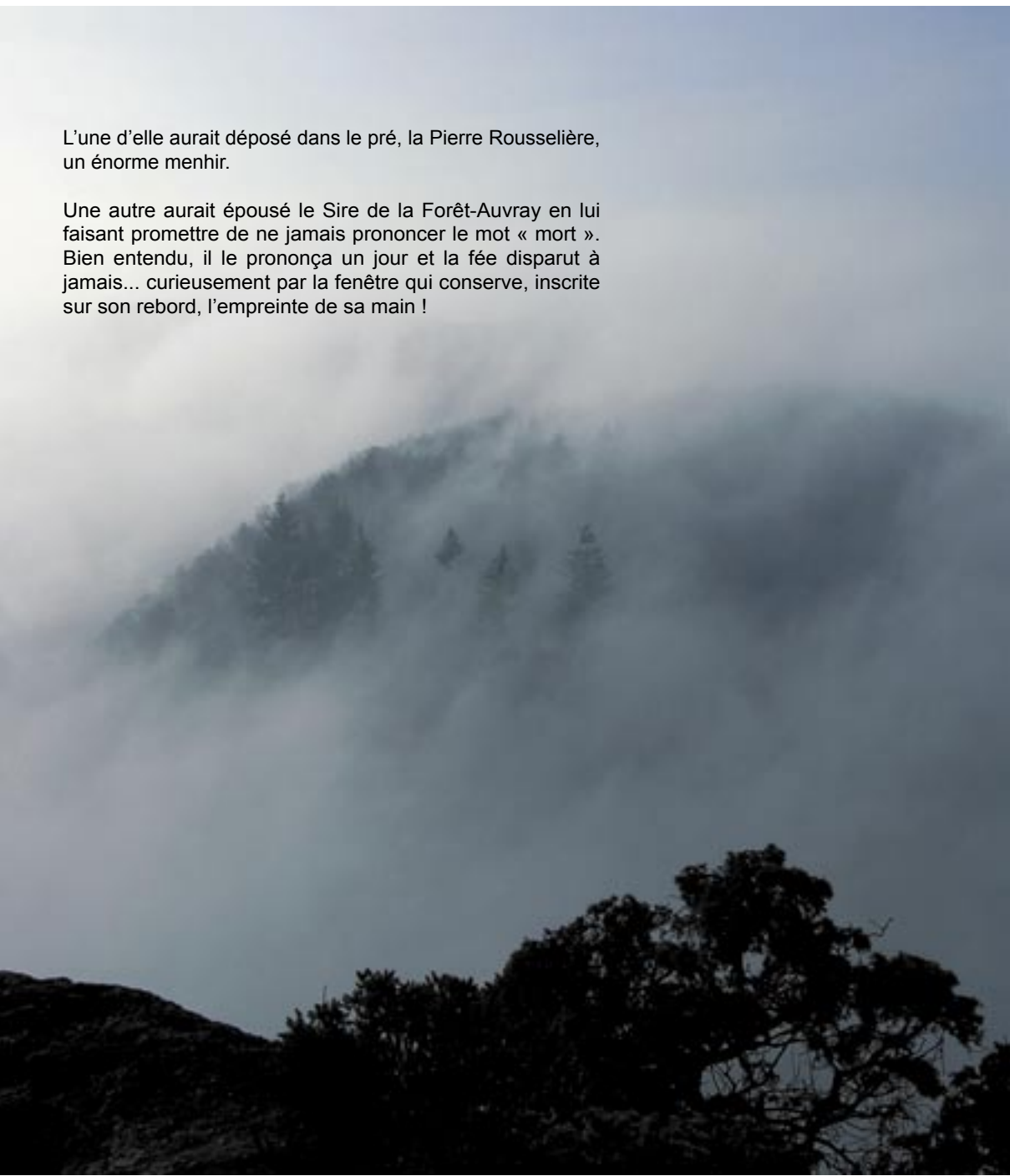
Aiment-elles se déplacer ou sont-ce leurs consoeurs qui demeurent non loin de là, à Ménil-Hermei ? En effet, plusieurs rochers qui se dressent au bord de l'Orne portent des noms évocateurs : d'abord la Roche du Meunier, près de l'ancien moulin ; puis le Bec de Corbin ; ensuite, la Roche aux Fées ; et enfin la Cheminée des Fées. Certains prétendent donc « qu'une famille de fées s'est installée dans la roche de même nom. En hiver, pour supporter nos froids tenaces, elles se réfugient dans une grotte et en calfeutrent l'entrée de tout un quartier de roche. Leur présence n'est alors trahie que par le filet de fumée blanche qui sort du bloc pyramidal nommé la Cheminée des Fées ».





L'une d'elle aurait déposé dans le pré, la Pierre Rousselière, un énorme menhir.

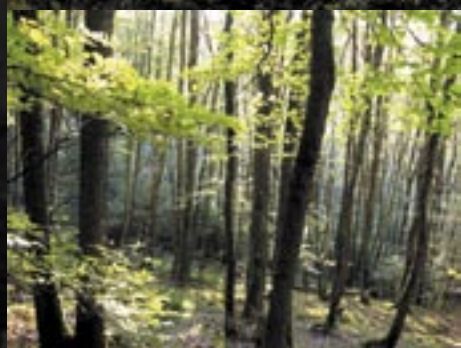
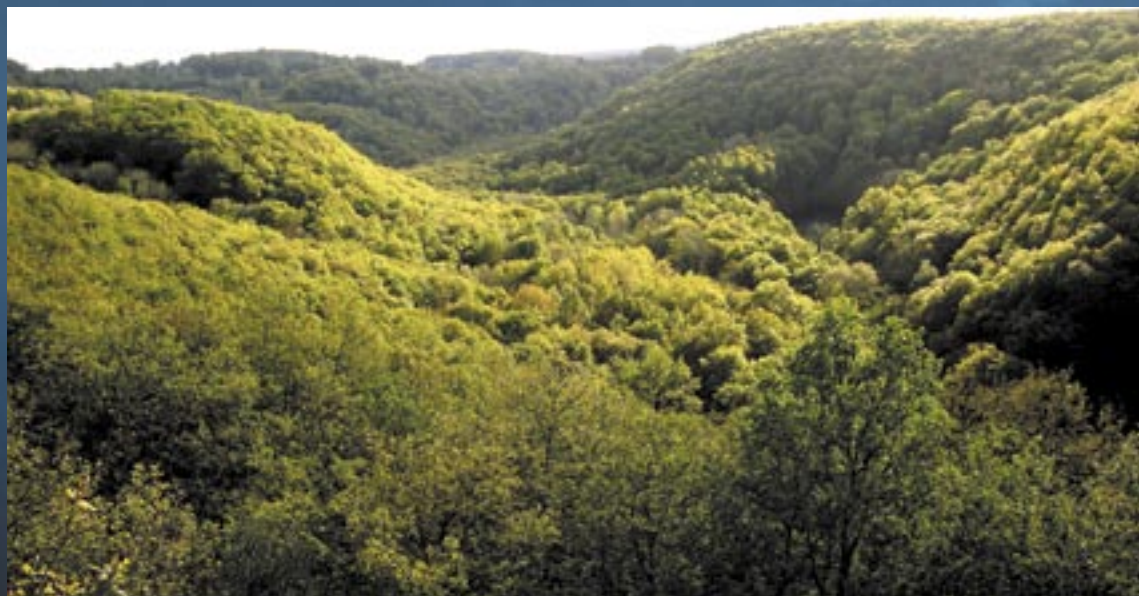
Une autre aurait épousé le Sire de la Forêt-Auvray en lui faisant promettre de ne jamais prononcer le mot « mort ». Bien entendu, il le prononça un jour et la fée disparut à jamais... curieusement par la fenêtre qui conserve, inscrite sur son rebord, l'empreinte de sa main !





# R O C H E D ' O Ë T R E

*Les gorges de la Rouvre*



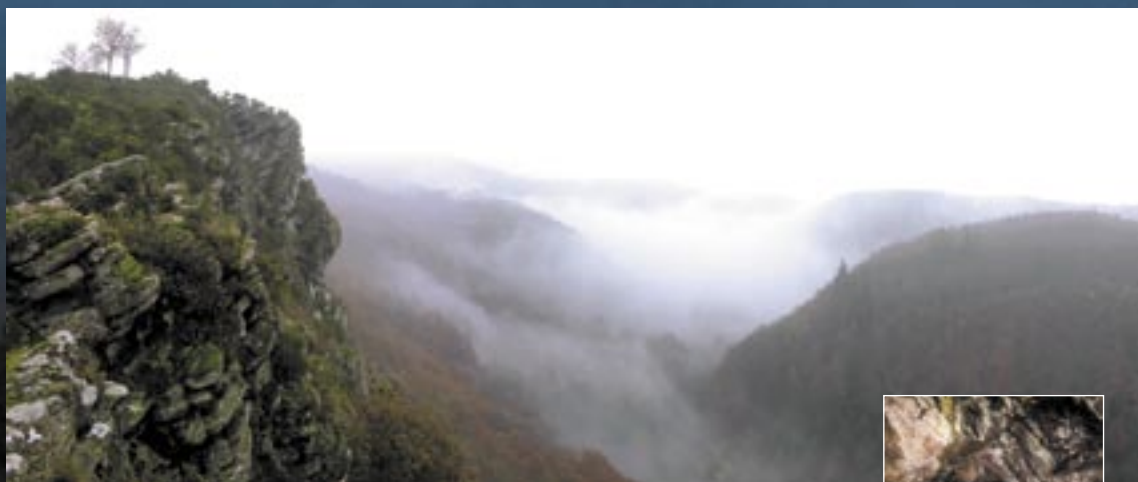
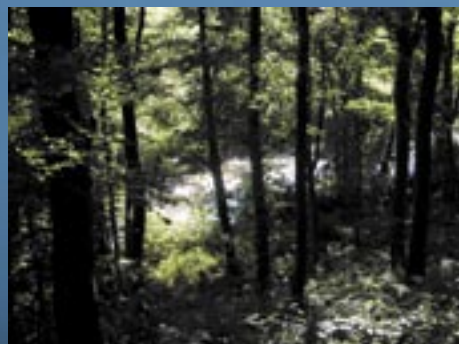
# U N E T E R R E D E L É G E N D E



À Rouvrou, la tradition ne s'encombre plus de fées mais n'en est pas moins très sophistiquée. On dit que dans le parc du château, près des grands peupliers, on voit, la nuit, se promener et s'entretenir à voix basse « deux beaux messieurs, le tricorne galonné sous le bras, les cheveux poudrés de blanc, en culotte courte, bas de soie avec souliers à boucle, habit à la française, épée au côté ». Puis une jolie demoiselle, vêtue à la mode d'autrefois, les remplace sur la sente de la Bruyère.

Alors, si le long des corniches, à travers les bois et les landes ou encore sur les bords de la Rouvre, vous croisez en chemin quelques fées, nymphes ou même naïades, ne soyez pas surpris : c'est certainement l'esprit des lieux qui vous gagne peu à peu...

*D'après Édouard Colin, Légendes de Normandie en pays d'Orne*



*Une grotte à la Roche d'Oëtre*